

7 juin 2026 – Le Très Saint Corps et Sang du Christ – ANNÉE A

Deut 8,2-3.14-16 ; 1 Cor 10,16-17 ; Jn 6,51-58

INTRODUCTION :

Un petit garçon est allé un jour avec ses parents dans un grand centre commercial. Partout où il regardait, il y avait des lumières brillantes, des présentations colorées et des rayons remplis de nourriture et de friandises. Il n'arrêtait pas de demander des bonbons et des boissons, et ses parents lui en donnaient. Mais au bout d'un moment, il est devenu agité et mécontent. Finalement, sa mère l'a fait asseoir, lui a donné un simple sandwich et lui a dit : « C'est cela dont tu as vraiment besoin. » Ce n'est qu'alors qu'il s'est senti rassasié.

De la même manière, nous remplissons souvent nos vies de nombreuses choses — le travail, la réussite, les possessions et les plaisirs. Pourtant, au fond de nous, il demeure une faim que rien de tout cela ne peut vraiment satisfaire. Nous pouvons avoir beaucoup, et pourtant nous sentir vides intérieurement.

Aujourd'hui, en cette grande fête du Corpus Christi, il nous est rappelé que cette faim plus profonde est réelle — et que Jésus Lui-même vient à sa rencontre. Il nous invite de nouveau à sa table et se donne à nous comme le Pain de Vie, la vraie nourriture de nos cœurs.

En nous rassemblant pour célébrer cette Eucharistie, reconnaissons notre faim, notre besoin de Dieu, ainsi que les manières dont nous avons essayé de remplir nos vies sans Lui. Faisons maintenant une pause et demandons sa miséricorde et son pardon.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus-Christ,
tu vois la faim de nos cœurs et tu désires nous combler de ton amour : Seigneur, prends pitié.

Toi qui te donnes à nous comme le Pain de Vie, et pourtant nous cherchons souvent ailleurs notre satisfaction : Ô Christ, prends pitié.

Toi qui nous appelles à la communion avec toi et entre nous, et pourtant nous restons parfois divisés et fermés : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde,
qu'il nous pardonne nos péchés
et nous libère de tout ce qui nous empêche de recevoir
son amour.

Qu'il comble notre faim avec le Pain de Vie
et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Ayant reconnu notre faim et notre besoin de la miséricorde
de Dieu, rendons maintenant gloire au Père qui nous
nourrit du Pain de Vie, au Fils qui se donne pour nous, et à
l'Esprit Saint qui nous unit en un seul corps.

COLLECTE

Dieu notre Père, tu nous invites à la table de ton Fils
et tu nous nourris du Pain de Vie.
Apprends-nous à reconnaître notre faim la plus profonde
et à ouvrir nos cœurs au don de ton amour,
afin que, fortifiés par cette nourriture céleste,
nous vivions en communion avec toi et les uns avec les
autres.

Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Le Christ, Pain de Vie : combler notre faim la plus profonde
et nous unir dans l'amour

Un jeune homme a passé des années à courir après le
succès. Il a étudié avec sérieux, construit une carrière,
gagné beaucoup d'argent, voyagé largement et rempli sa
vie d'expériences. Un soir, assis seul dans son bel
appartement avec vue sur la ville, il a ressenti un étrange
vide. Tout était là — et pourtant quelque chose manquait.
« Est-ce tout ? » s'est-il demandé. « Pourquoi ai-je encore
faim intérieurement ? »

Cette question n'est pas seulement la sienne. C'est la
question silencieuse de tout cœur humain.

Mes chers frères et sœurs, la fête du Corpus Christi que
nous célébrons aujourd'hui parle directement à cette faim
cachée en nous. Elle nous dit qu'il existe une faim plus

profonde que la faim de nourriture — une faim de sens, d'amour, de Dieu. Et elle nous dit que Jésus Lui-même est la réponse à cette faim.

Il y a une belle histoire racontée dans le film *Le Festin de Babette*. Babette, autrefois grande cheffe, dépense tout ce qu'elle possède pour préparer un repas magnifique pour une petite communauté simple. Alors qu'ils sont assis à table, quelque chose d'extraordinaire se produit. De vieilles blessures sont guéries, les cœurs s'ouvrent, la joie revient. Ce n'est pas seulement la nourriture qui les transforme — c'est l'amour versé dans le repas.

C'est cela que nous célébrons dans l'Eucharistie. Pas seulement du pain et du vin — mais l'amour donné, la vie partagée, le Christ Lui-même offert à nous.

Après la multiplication des pains, les gens ont voulu faire de Jésus leur roi. Ils voyaient en Lui quelqu'un qui pouvait résoudre leur problème de faim. Mais Jésus s'est retiré. Il n'est pas venu pour être un « roi du pain », remplissant simplement des estomacs vides. Il est venu pour combler

une faim bien plus profonde — la faim de l'âme humaine.

Et cette faim, nous la connaissons bien. Les gens recherchent le succès, la reconnaissance, le plaisir et les expériences — pourtant quelque chose reste inassouvi. Comme un enfant qui demande sans cesse des sucreries sans jamais être satisfait, nous remplissons souvent nos vies de choses qui ne peuvent pas vraiment nous nourrir.

Jésus répond à ce désir profond lorsqu'il dit : « Je suis le Pain de Vie. » Il ne dit pas : « Je vous donne du pain. » Il dit : « Je suis le Pain. » Il est Lui-même la nourriture que nous cherchons — le sens, la vie, l'amour que désire notre cœur.

Dans l'Eucharistie, cela devient réel. Au dernier repas, Jésus a pris le pain et a dit : « Ceci est mon corps. » Il a pris la coupe et a dit : « Ceci est mon sang. » Par ces paroles, il n'a pas donné quelque chose, mais tout — lui-même entièrement. Et ce qu'il a commencé à la table, il l'a accompli sur la croix. L'Eucharistie est la présence vivante de cet amour qui se donne.

Encore aujourd'hui, nous voyons combien il est facile de perdre de vue cette faim profonde. Nous vivons dans un monde d'abondance, où souvent on mange sans avoir faim. Pourtant, même lorsque le corps est rassasié, l'âme peut rester vide.

Un prêtre a un jour demandé à un groupe de jeunes : « De quoi avez-vous vraiment faim ? » Après un moment de silence, ils ont répondu : « D'être acceptés... d'avoir un but... d'être aimés. »

Voilà les vraies faims du cœur. Et Jésus vient à leur rencontre.

Un enfant, après sa première communion, a été interrogé sur la raison de sa joie. Il a simplement répondu : « Parce que Jésus est venu à moi. » Voilà le cœur de l'Eucharistie — non seulement que nous venions à la messe, mais que le Christ vienne à nous.

Et lorsque nous le recevons, quelque chose se produit. Nous entrons en communion — d'abord avec Lui, puis les uns avec les autres. Comme le rappelle saint Paul : «

Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps. »

Pensez à la table familiale. On s'y rassemble non pas parce que l'on est parfait, mais parce que l'on appartient à la même famille. De la même manière, l'autel est la table du Seigneur. Nous ne choisissons pas ceux qui se tiennent à côté de nous, et pourtant nous devenons un — frères et sœurs dans le Christ.

C'est pourquoi l'Eucharistie nous appelle aussi à changer. Saint Augustin disait : « Recevez ce que vous êtes, et devenez ce que vous recevez. » Nous ne sommes pas seulement nourris — nous sommes transformés. Nous sommes appelés à devenir comme le Christ, à être « pain » pour les autres — des personnes qui donnent la vie, qui pardonnent, qui aiment.

Il y a aussi un appel à se souvenir. Dans les moments de confort, nous oublions facilement Dieu. C'est pourquoi Jésus a dit : « Faites ceci en mémoire de moi. » Mais cette mémoire n'est pas seulement un souvenir du passé — elle

rend son amour présent ici et maintenant. Chaque messe est une rencontre vivante avec le Christ.

Dans de nombreux endroits, la fête du Corpus Christi est célébrée par une procession. L'Eucharistie est portée dans les rues, et les gens suivent. C'est un signe puissant que le Christ marche avec nous dans notre vie quotidienne.

Une dernière histoire. Il y avait un homme âgé qui ne manquait jamais la procession du Corpus Christi.

Quelqu'un lui a demandé pourquoi. Il a souri et a dit : « Toute la semaine, j'essaie de le suivre. Aujourd'hui, je le laisse me conduire. »

C'est cela à quoi nous sommes appelés.

Nous venons à cet autel avec notre faim — nos questions, notre vide, notre désir profond. Et ici, Jésus se donne entièrement à nous. Puis il nous envoie — vivre en communion, aimer comme nous avons été aimés, et apporter sa vie à un monde qui en a faim.

Puissions-nous venir avec des cœurs ouverts.

Et repartir de cette table transformés. Amen.

INVITATION AU CRÉDO

Nourris par la Parole de Dieu
et appelés à la table du Seigneur,
professons maintenant notre foi
en Jésus Christ, le Pain de Vie,
qui comble la faim la plus profonde de nos cœurs.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En apportant le pain et le vin,
simples dons de notre vie,
offrons aussi notre faim, notre désir,
et notre attente d'être comblés par l'amour du Christ,
et prions pour que notre sacrifice soit agréable à Dieu, le
Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,
nous te présentons ces dons de pain et de vin,
signes de notre vie quotidienne et de notre désir profond.
Reçois-les avec bonté
et transforme-les en Corps et Sang de ton Fils,

afin que, par ce saint échange,
nous soyons nourris, renouvelés
et conduits à une communion plus profonde avec toi et
entre nous.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
c'est notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce en tout temps et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Dans ton amour, tu as vu la faim profonde de ton peuple
et tu as envoyé ton Fils comme Pain de Vie.

Obéissant à ta volonté et par amour pour nous,
il s'est donné totalement — son corps et son sang —
pour la vie du monde.

À la table de l'Eucharistie,
il continue de nous nourrir de lui-même,
nous unissant à lui et nous rassemblant en un seul corps.

Par ce repas sacré, tu nous fortifies sur notre chemin

et tu nous conduis vers la plénitude de la vie
où toute faim sera comblée en toi.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
et avec toute l'armée des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire,
et sans fin nous proclamons :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme enfants d'un même Père,
rassemblés autour d'une seule table,
prions ensemble avec les paroles que Jésus nous a
données.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,
et surtout du vide qui vient
lorsque nous cherchons la vie loin de toi.

Accorde-nous la paix en nos jours :
soutenus par le Pain de Vie
et fortifiés par ta miséricorde,
nous serons libérés de tout péché,

à l'abri de toute épreuve,
en attendant que se réalise cette bienheureuse espérance:
l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
toi qui es le Pain de Vie descendu du ciel,
donné pour la vie du monde,
tu nous rassembles autour d'une seule table
et tu fais de nous un seul corps par le don de toi-même.
Ne regarde pas nos divisions ni nos manques d'amour,
mais la foi et la faim de ton Église.
Nourris en nous cette communion que nous recevons de
ton autel,
guéris ce qui est brisé entre nous,
et conduis-nous toujours plus profondément dans ta paix
et ton unité.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui enlève le péché du monde.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.
Heureux sommes-nous de venir à cette table,
affamés de vie, d'amour, de sens —
car ici le Christ se donne à nous
comme le Pain de Vie.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,
tu es venu à nous dans la simplicité du pain,
et pourtant tu nous as donné ta propre vie.
Dans notre faim, tu nous nourris.
Dans notre vide, tu nous combles.
Dans notre faiblesse, tu nous fortifies.
Demeure en nous,
et apprends-nous à devenir ce que nous recevons —
un pain rompu pour les autres,
un amour partagé avec le monde.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur notre Dieu,
nous avons reçu le Pain de Vie
et partagé le Corps et le Sang de ton Fils.
Approfondis en nous cette communion avec lui
et entre nous,
afin que nous portions son amour dans notre vie
quotidienne et devenions un signe de sa présence dans le
monde. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, qui vous nourrit du Pain de Vie,
vous bénisse et comble la faim de vos cœurs. Amen.
Que le Christ, qui se donne à vous dans l'Eucharistie,
vous unisse dans l'amour
et vous fortifie pour devenir pain pour les autres. Amen.
Que l'Esprit Saint,
qui vous rassemble en un seul corps,
vous guide pour vivre dans la communion et la paix. Amen.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, + le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ.
Allez partager ce que vous avez reçu —
apportez l'amour du Christ à un monde qui en a faim.

PENSÉE À EMPORTER

Nous portons tous en nous une faim que rien en ce monde
ne peut pleinement satisfaire.
Aujourd'hui, le Christ nous rappelle : « Je suis le Pain de
Vie. »
Venez à Lui.
Recevez-Le.
Et devenez pain pour les autres.

8 juin 2026 – Lundi, 10e Semaine du Temps Ordinaire

1 R 17,1-6 ; Mt 5,1-12

Fil conducteur : Faire confiance à la providence cachée de Dieu.

INTRODUCTION

Un gardien de phare racontait qu'au cours d'une violente tempête d'hiver, il était resté à son poste toute la nuit tandis que les vagues se brisaient contre les rochers en contrebas. Les navires au large étaient invisibles, et pourtant il maintenait la lumière allumée, convaincu que quelque part au-delà de l'obscurité, des marins fatigués cherchaient leur route. Il n'a jamais vu les bateaux qu'il a sauvés, mais il croyait que la lumière suffisait.

Bien souvent, la vie ressemble à cette mer agitée — incertaine, bruyante et écrasante. Nous ne voyons pas toujours le fruit de nos efforts, ni ne comprenons immédiatement le sens de nos épreuves. Pourtant, la foi nous invite à croire que même de petits actes de fidélité et de bonté peuvent devenir une lumière pour les autres. Les lectures d'aujourd'hui nous introduisent doucement

dans cette même logique cachée de Dieu. Le prophète Élie est soutenu d'une manière inattendue, et dans l'Évangile Jésus déclare bienheureux ceux que le monde considérerait comme tout sauf heureux. Tous deux parlent d'une réalité plus profonde où Dieu pourvoit, bénit et soutient d'une manière qui n'est pas toujours immédiatement visible.

Ainsi, en commençant cette Eucharistie, reconnaissons les moments où notre confiance a vacillé, où nous n'avons pas vécu comme des enfants de la lumière, et où nous avons cherché la sécurité uniquement dans ce qui est visible. Avec un cœur humble, tournons-nous vers le Seigneur et demandons sa miséricorde dans l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à faire confiance à la providence du Père même lorsque nous ne voyons pas le chemin : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu révéles dans les Béatitudes la bénédiction cachée au cœur de la faiblesse et de

l'épreuve: Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu es la lumière qui nous guide à travers les tempêtes de la vie et fortifie notre foi :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant,
lui qui n'abandonne jamais ses enfants
mais les soutient par une sollicitude cachée,
nous pardonne les fois où nous avons douté de sa
providence, fortifie notre confiance en son œuvre
silencieuse dans nos vies, et nous conduise plus
profondément dans la béatitude de son Royaume,
et nous mène à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu, qui dans ta sagesse conduis ton peuple par des chemins souvent invisibles et le soutiens par une providence qui ne fait jamais défaut, accorde-nous d'apprendre à te faire confiance en toute chose, et, en vivant l'esprit des Béatitudes, de devenir des signes de ton Royaume dans le monde.

Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un épisode frappant de la vie du prophète Élie ouvre la première lecture d'aujourd'hui. Fuyant le danger et confronté à la sécheresse, il se retrouve dans un lieu aride, près du torrent du Kerith. Là, d'une manière totalement inattendue, Dieu pourvoit à ses besoins : des corbeaux lui apportent du pain et de la viande, matin et soir, et il boit à ce torrent. Cela nous rappelle que la sollicitude de Dieu arrive souvent par des moyens improbables, d'une manière qui dépasse les attentes humaines. Même dans la désolation, Élie n'est pas abandonné ; il est soutenu par une providence qui agit discrètement, fidèlement et sans relâche.

C'est dans un monde semblable, marqué par l'incertitude, que Jésus proclame les Béatitudes. Debout sur la montagne, il déclare bienheureux les pauvres de cœur, ceux qui pleurent, les doux, les miséricordieux, les cœurs

purs, les artisans de paix et ceux qui sont persécutés pour la justice. Ce ne sont pas les catégories que le monde associe habituellement au succès ou au bonheur.

Pourtant, Jésus affirme qu'ils sont bienheureux — non pas parce que leur situation présente est facile, mais parce que l'avenir de Dieu est déjà à l'œuvre en eux. Les Béatitudes révèlent un renversement caché : ce qui semble faiblesse devient le lieu même où le Royaume de Dieu prend racine.

Au cœur de l'enseignement de Jésus se trouve une profonde transformation du désir. Le monde nous apprend à saisir, à rivaliser, à assurer notre place par la force ou la réussite. Les Béatitudes, au contraire, décrivent un autre chemin : dépendre de Dieu, faire preuve de compassion envers les autres, garder la pureté d'intention et accepter de souffrir pour ce qui est juste. Ce ne sont pas des stratégies pour réussir selon le monde ; ce sont des attitudes qui ouvrent un espace à la venue du Royaume. Jésus ne se contente pas de proposer un code moral ; il trace le portrait d'une vie transformée par la présence de Dieu.

En vérité, les Béatitudes ne sont pas seulement des enseignements — elles sont aussi un autoportrait du Christ lui-même. Il est le pauvre qui remet tout au Père ; le miséricordieux qui guérit et pardonne ; l'artisan de paix qui réconcilie l'humanité avec Dieu ; celui qui souffre pour la justice et qui ressuscite dans la gloire. Et il nous invite à entrer dans cette même image, non pas seulement par nos propres forces, mais par la grâce qui nous transforme peu à peu à sa ressemblance.

On raconte l'histoire d'un sculpteur à qui l'on avait confié un bloc de marbre brut pour en faire une œuvre destinée à un palais royal. Les passants voyaient seulement une pierre sans forme et se demandaient ce qu'elle pouvait devenir. Mais l'artiste travaillait avec patience, voyant déjà dans la matière ce que les autres ne pouvaient pas encore percevoir. Peu à peu, sous ses mains, une figure magnifique apparut. Ce qui était caché au début devint évident à la fin. Ainsi en est-il des Béatitudes : elles révèlent l'œuvre que Dieu est en train de façonner en nous, même lorsque nous ne la voyons pas encore.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, frères et sœurs : en faisant confiance à la providence cachée de Dieu et en offrant nos vies avec une foi humble, que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, toi qui as pourvu aux besoins d'Élie dans le désert et qui bénis les cœurs humbles, accueille les dons que nous t'offrons et, dans ta bonté, apprends-nous à ne pas nous appuyer sur ce qui se voit, mais sur ta fidèle sollicitude, afin que notre vie devienne une offrande qui te plaise. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant.

Car, dans ta providence cachée, tu ne cesses de guider

ton peuple, le soutenant dans les temps d'épreuve et le conduisant sur des chemins qu'il ne comprend pas toujours. Dans le désert, tu as nourri Élie d'une manière inattendue, et en ton Fils tu as révélé la béatitude de ceux qui ne mettent pas leur confiance dans la force humaine mais dans ta miséricorde et ta promesse.

Par le Christ, les Béatitudes brillent comme une lumière dans les ténèbres, révélant l'œuvre discrète de ton Royaume et l'espérance déjà vivante dans le cœur de tes fidèles.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, avec les trônes et les dominations, et avec toutes les puissances des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Unis dans la même confiance envers le Père qui connaît nos besoins avant même que nous les exprimions, et fidèles à l'enseignement du Sauveur, nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; soutenus par ta miséricorde et grandissant dans la confiance en ta providence cachée, nous serons libérés du péché, à l'abri de toute épreuve, et nous avancerons avec foi sur le chemin des Béatitudes, en attendant la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, toi qui nous as montré par ta vie la paix qui naît de la confiance en le Père même au cœur de la souffrance et de l'incertitude, accorde-nous, en vivant comme des artisans de paix et en nous appuyant sur ta providence discrète, d'apporter réconciliation, espérance et douceur au monde inquiet.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui nous nourrit du pain de la vie et nous conduit par des chemins invisibles ; heureux les invités au repas du Seigneur, appelés à faire confiance à

sa providence et à partager son Royaume.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dans le silence de ce moment, nous nous souvenons d'Élie près du torrent — nourri jour après jour — et nous entendons à nouveau les paroles de Jésus qui proclame bienheureux les humbles. La grâce de Dieu agit souvent d'une manière que nous ne pouvons pas suivre, et pourtant, ici, dans cette Eucharistie, nous avons reçu le signe certain de sa présence fidèle. Ce qui est caché n'est pas absent ; ce qui est invisible n'est pas irréal. Le Seigneur est à l'œuvre en nous, façonnant doucement notre vie à l'image de son Fils.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris par ces dons sacrés, Seigneur, accorde-nous, en nous appuyant toujours plus fermement sur ta providence cachée, de grandir dans l'esprit des Béatitudes, de persévérer dans la foi au cœur des incertitudes de la vie, et de devenir toujours davantage conformes au Christ, lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et affermisse votre confiance en sa providence pleine d'amour, qu'il vous guide à travers toute incertitude et fasse de vous une lumière pour les autres au cœur des tempêtes de la vie. Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure pour toujours. Amen.

RENGVOI

Allez, dans la paix du Christ, en faisant confiance à la providence cachée de Dieu, et vivez les Béatitudes comme une lumière pour le monde.

PENSÉE À EMPORTER

La providence de Dieu est souvent discrète et invisible, comme la lumière d'un phare dans la tempête ou les corbeaux qui nourrissaient Élie. Croyez que, même maintenant, d'une manière que vous ne percevez pas toujours, Dieu vous guide, vous soutient et façonne votre vie pour en faire une bénédiction.

9 juin 2026 – Mardi de la 10e semaine du Temps ordinaire

1 R 17, 7-16 ; Mt 5, 13-16

Fil conducteur : « Une foi qui brille dans le service »

INTRODUCTION

Dans un grand hôpital de ville, une infirmière de nuit remarqua un jour un patient âgé qui n'arrivait pas à dormir. Au lieu de simplement lui donner un médicament et de passer à autre chose, elle tira une chaise près de lui, écouta ses peurs et resta tranquillement à ses côtés jusqu'à ce qu'il s'endorme. Il n'y eut ni annonce, ni reconnaissance, et pourtant, pour ce patient, la nuit fut transformée.

Des moments comme ceux-ci passent souvent inaperçus. Ils ne font pas les gros titres, et pourtant ils soutiennent discrètement le tissu fragile de l'espérance humaine. Ce sont de petits gestes, mais ils portent une lumière qui va plus loin que nous ne l'imaginons.

Les Écritures d'aujourd'hui nous parlent de Dieu qui soutient la vie à travers ce qui semble petit et ordinaire : la

jarre d'une veuve qui ne se vide pas, et des disciples appelés à être le sel et la lumière du monde. La grâce de Dieu agit souvent non pas dans le spectaculaire, mais dans la fidélité exprimée à travers la bonté de chaque jour.

En nous rassemblant pour cette Eucharistie, nous sommes invités à nous demander où notre lumière s'est affaiblie, où notre sel a perdu sa saveur, et où nous avons manqué d'apporter la vie aux autres. Tournons-nous donc vers le Seigneur, reconnaissant nos péchés, et cherchant sa miséricorde et son renouveau dans l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à être la lumière du monde, et pourtant nous avons souvent caché notre lumière par peur ou indifférence :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, tu nous invites à être le sel de la terre, et pourtant nous avons perdu notre zèle pour le bien et manqué de servir les autres :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, tu nous montres que la vie est soutenue par un amour généreux, et pourtant nous avons retenu notre bonté et cherché la reconnaissance pour nos actions : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui nous appelle des ténèbres à son admirable lumière et nous renouvelle par des actes d'amour humble et généreux, nous fasse miséricorde, pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui appelles ton peuple à être le sel de la terre et la lumière du monde, accorde-nous, nourris de ta grâce, de rayonner fidèlement par des actes de service humble et de partager généreusement ce que nous avons reçu, afin que ta vie abonde en d'autres et que ton nom soit glorifié dans tout ce que nous faisons. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un gardien de phare racontait un jour à un visiteur que son travail n'était pas de rendre la mer sûre ni d'apaiser les tempêtes, mais simplement de maintenir la lumière allumée. Nuit après nuit, dans le vent et la pluie, il veillait sur la flamme. Des navires qu'il ne verrait jamais dépendaient de cette lumière pour trouver leur chemin en sécurité vers le port.

C'est précisément cette image que Jésus place devant nous dans l'Évangile : « Vous êtes la lumière du monde... vous êtes le sel de la terre. » Il ne décrit pas quelque chose que nous pourrions devenir un jour, mais ce que nous sommes déjà par grâce. La question est de savoir si nous laissons cette lumière briller, si nous acceptons que ce sel soit utilisé.

Dans la première lecture, Élie rencontre une veuve qui prépare ce qu'elle pense être son dernier repas. Pourtant, dans son geste de générosité, quelque chose de remarquable se produit : la jarre de farine ne s'épuise pas et la cruche d'huile ne se vide pas. Ce qu'elle donne

devient précisément le moyen par lequel la vie est maintenue. Telle est la logique du Royaume de Dieu : la vie se multiplie lorsqu'elle est partagée.

Jésus développe cette même vérité. Être le sel de la terre, c'est préserver ce qui est bon dans un monde qui se laisse si facilement gagner par l'indifférence. Être la lumière du monde, c'est montrer un chemin là où règnent la confusion et l'obscurité. Et l'horizon est vaste : non seulement notre famille ou notre paroisse, mais « la terre » et « le monde ». Le disciple ne se replie jamais sur lui-même ; il est toujours tourné vers les autres.

Cependant, Jésus avertit aussi que le sel peut perdre sa saveur et que la lumière peut être cachée. Lorsque la foi devient un confort privé au lieu d'un amour actif, lorsque le bien est retenu au lieu d'être partagé, le monde est privé de ce que Dieu voulait lui donner à travers nous. Et lorsque les bonnes actions sont faites pour être vues plutôt que par amour, la lumière n'est plus celle de Dieu, mais l'ombre de nous-mêmes.

Le défi n'est donc pas de produire la lumière, mais de la

laisser briller. Non pas d'accumuler le sel, mais de se laisser répandre. Chaque acte de patience, chaque refus de rendre le mal pour le mal, chaque bonté cachée devient une étincelle dans un monde obscurci. Et à travers tout cela, le but n'est pas de se mettre en avant, mais que les autres « voient vos bonnes œuvres et rendent gloire à votre Père qui est aux cieux ».

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, frères et sœurs, afin que notre sacrifice, offert dans un esprit de service humble et d'amour généreux, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, reçois les dons que nous t'apportons, et, comme tu as soutenu la veuve par sa confiance et sa générosité, fais de ces offrandes une source de grâce pour nous ; que, nous laissant répandre dans un service plein d'amour, nos vies deviennent une lumière pour les autres et portent du fruit pour ton Royaume. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
c'est notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car, dans ta sagesse, tu choisis ce qui est petit et humble pour révéler la grandeur de ton amour.
Par le service fidèle de ton peuple,
tu soutiens la vie, tu renouvelles l'espérance
et tu fais briller la lumière dans les ténèbres du monde.
Tu nous appelles à être le sel de la terre et la lumière pour tous, afin que, par nos œuvres d'amour et notre générosité discrète, les autres viennent à connaître ta bonté et à te rendre gloire.
C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
avec les trônes et les dominations,
et avec toutes les puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :
Saint, Saint, Saint...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Appelés à laisser notre lumière briller devant les hommes et à faire confiance au Père qui pourvoit à tous nos besoins, nous osons dire avec confiance :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et donne la paix à notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves,
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.
Fais de nous des témoins fidèles,
lumière dans les ténèbres
et serviteurs humbles de ton amour.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres :
« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » ;
ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette
paix,

et conduis-la vers l'unité parfaite,
afin que, comme une lumière sur le lampadaire
et le sel de la terre,
elle serve le monde dans une humble charité
et conduise tous les hommes à rendre gloire au Père.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui nous appelle à être lumière pour le monde
et nourriture les uns pour les autres.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Une petite flamme peut guider un navire dans la nuit.
Un simple geste de bonté peut relever un cœur fatigué.
Ce que nous avons reçu n'est pas fait pour être gardé,
mais partagé.
Que la lumière reçue ici rayonne doucement dans le
monde.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris par ce sacrement qui sauve, Seigneur,
nous te supplions humblement :
fortifiés par ta grâce,
puissions-nous aller de l'avant comme sel de la terre et
lumière du monde,
fidèles dans le service et généreux dans l'amour,
afin que nos vies témoignent de ta présence qui soutient
toute chose. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
qu'il vous affermisse dans la foi,
vous rende rayonnants d'espérance
et généreux dans l'amour,
afin que vos vies brillent comme une lumière pour les
autres
et conduisent beaucoup à rendre gloire au Père.
Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure pour toujours. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
glorifiez le Seigneur par votre vie,
et laissez votre lumière briller devant les hommes.

PENSÉE À EMPORTER

La lumière que vous gardez allumée dans de petits actes
fidèles d'amour
peut être précisément celle qui guide quelqu'un en toute
sécurité jusqu'au port.

10 juin 2026 – Mercredi, 10e semaine du Temps

Ordinaire - 1 R 18,20-39 ; Mt 5,17-19

Fil conducteur : De la Tradition à l'Accomplissement

INTRODUCTION

Dans une petite ville côtière, un musée découvrit un jour un tableau fané, oublié dans ses archives. Pendant des années, on l'avait considéré comme dépassé et sans intérêt, jusqu'à ce qu'une jeune restauratrice aperçoive, sous les fissures et la poussière, un chef-d'œuvre d'une rare beauté. Patience après patience, couche après couche, elle le nettoya, le répara et le restaura — sans en changer la forme originale, mais en révélant ce que l'artiste avait toujours voulu y exprimer.

Nous regardons souvent ce qui est ancien — dans l'art, la culture ou même la foi — en pensant que cela a été dépassé. Pourtant, bien souvent, ce qui semble usé ou dépassé porte une profondeur et une sagesse qui ne deviennent visibles que lorsque nous les contemplons avec un regard renouvelé. Le défi n'est pas de rejeter le passé, mais de discerner la vérité durable qu'il contient.

Dans les Écritures d'aujourd'hui, Jésus entre précisément dans cette tension entre l'ancien et le nouveau, entre la loi et l'accomplissement, entre la tradition et la transformation. Il nous invite non pas à abolir ce qui a été donné, mais à en découvrir le sens profond désormais révélé en Lui.

Alors que nous nous rassemblons pour cette Eucharistie, demandons la miséricorde du Seigneur pour les moments où nous avons été prompts à rejeter ce que Dieu voulait encore accomplir, et pour les moments où nous avons résisté aux chemins nouveaux par lesquels Il nous appelle à grandir. Avec des cœurs humbles, tournons-nous vers Lui dans l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu es venu non pas abolir mais accomplir, et pourtant nous avons souvent rejeté ce que tu voulais approfondir en nous : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, tu révéles la vérité vivante sous ce qui semble usé et sans vie, et pourtant nous avons résisté à ta grâce qui transforme : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous façannes patiemment vers la

plénitude de ta volonté, et pourtant nous nous accrochons à ce qui est confortable et refusons de grandir : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui mène à leur accomplissement l'œuvre qu'il a commencée en nous et nous appelle de ce qui est partiel à ce qui est parfait, nous fasse miséricorde, nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu, toi qui, en ton Fils, as porté à son accomplissement la Loi et les Prophètes
et révélé la plénitude de ta volonté de salut,
accorde-nous de ne pas rejeter ce que tu nous as donné,
ni de résister à la nouveauté de ta grâce,
mais, dociles à ton Esprit,
d'être façonnés et conduits à la perfection dans ton amour.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Sur le mont Carmel, le prophète Élie se tenait seul face à des centaines de prophètes de Baal. L'autel était préparé, le sacrifice disposé, mais rien ne se produisait — aucune voix, aucun feu, aucune réponse. Puis Élie invoqua le Seigneur, et le feu descendit du ciel, consumant l'offrande. Ce qui semblait sans vie se révéla rempli de la puissance de Dieu. Le vrai Dieu n'a pas aboli la foi d'Israël, mais en a révélé la vérité la plus profonde : « Le Seigneur, c'est lui qui est Dieu ! »

Dans l'Évangile, Jésus affirme quelque chose de semblable, mais d'une manière très différente : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes. Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. » Il se tient au cœur de la tradition d'Israël, non pas contre elle. Pourtant, il révèle aussi que son sens est plus profond, son horizon plus large, son but plus grand que beaucoup ne l'avaient compris. Jésus n'est pas la fin de l'histoire de la Loi, mais son accomplissement vivant.

Cela remet en question notre tendance à diviser la réalité

entre « ancien » et « nouveau », comme si l'ancien devait être rejeté pour que le nouveau ait de la valeur. Jésus nous invite plutôt au discernement : reconnaître ce qui, dans notre tradition, porte la vie de Dieu, et ce qui doit être purifié ou conduit à son accomplissement. Comme l'argile dans les mains du potier, la tradition n'est pas figée ; elle est vivante dans les mains de Dieu, sans cesse façonnée vers sa plénitude.

Nous vivons à une époque qui valorise souvent la nouveauté pour elle-même. Pourtant, tout ce qui est nouveau n'est pas forcément vrai, et tout ce qui est ancien n'est pas dépassé. Dieu est toujours en avance sur nous, attirant le passé et le présent vers son avenir. Notre tâche n'est pas de devancer Dieu par nos innovations, ni de l'enfermer dans nos souvenirs, mais de marcher fidèlement dans le déploiement de sa volonté.

Au cœur des paroles de Jésus se trouve un appel à l'humilité : faire confiance à Dieu qui continue d'agir, d'accomplir, de mener à terme ce qu'il a commencé en nous, dans l'Église et dans l'histoire.

Il y a quelques années, dans un petit atelier de poterie, un jeune apprenti observait son maître prendre une motte d'argile — imparfaite, irrégulière, résistante. Au lieu de la jeter, le maître la plaça sur le tour. Lentement, avec des mains sûres, il la pressa, la façonna et la centra. Ce qui en sortit n'était pas quelque chose de totalement nouveau, mais ce que l'argile avait toujours été appelée à devenir. L'apprenti comprit alors : le maître ne détruit pas le passé de l'argile ; il l'accomplit.

En quittant cette Eucharistie, nous retournons à nos vies comme une argile encore sur le tour entre les mains de Dieu. Puissions-nous le laisser façonner ce qu'il y a de bon en nous, purifier ce qui est imparfait, et mener à son accomplissement ce qu'il a commencé. Et puissions-nous apprendre à dire avec confiance : « Seigneur, accomplis ton œuvre en moi. »

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que, tandis que Dieu mène à son accomplissement les dons qu'il nous a confiés, notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde avec bonté, Seigneur, nous t'en prions,
les offrandes que nous déposons devant toi,
et comme autrefois tu as manifesté ta puissance
dans ce qui semblait sans vie et oublié,
ainsi maintenant mène à son accomplissement en nous le
mystère que nous célébrons,
afin que nos vies reflètent la plénitude de ta grâce.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car, dans ta sagesse et ton amour,
tu n'as pas abandonné l'œuvre de tes mains,
mais, d'âge en âge, tu guides ton peuple
et tu mènes à son accomplissement ce que tu as
commencé.

Dans la Loi et les Prophètes, tu as semé les germes de ta
vérité, et dans la plénitude des temps, tu en as révélé le
sens en ton Fils, qui n'est pas venu abolir, mais porter
toute chose à sa perfection dans l'amour.

Par lui, tu continues de façonner ton Église
comme l'argile dans les mains du potier, purifiant ce qui
est imparfait
et conduisant à son accomplissement ce qui est bon,
jusqu'à ce que toute la création participe à ta gloire.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :
Saint, Saint, Saint...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Unis dans le même Esprit et formés par l'enseignement du
Sauveur, nous osons dire, pleins de confiance, que le Père
qui mène toute chose à son accomplissement achèvera en
nous son œuvre :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
et, tandis que tu mènes à son accomplissement l'œuvre
commencée en ton peuple,
libère-nous de la tentation de rejeter ce que tu nous as
donné ou de résister à la nouveauté de ta grâce ;
accorde-nous la paix en notre temps :
soutenus par ta main patiente,
nous serons ainsi délivrés du péché,
à l'abri de toute épreuve,
nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse
espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
toi qui es venu non pas abolir mais accomplir
et rassembler toute chose dans la paix de ton Royaume,
ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette
paix, et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui mène à son accomplissement la promesse du salut
et révèle la plénitude de l'amour du Père.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, tu nous as nourris de la plénitude de ta vie.
Là où nous sommes inachevés, poursuis ton œuvre.
Là où nous résistons, façonne-nous avec douceur.
Là où nous sommes fidèles, conduis-nous à
l'accomplissement. Que rien en nous ne soit perdu,
mais que tout soit recueilli dans ton dessein.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que l'action de ce don céleste, Seigneur, nous t'en prions,
s'empare de nos esprits et de nos corps,
afin que ses effets, et non nos propres désirs,
prévalent toujours en nous ;
et, puisque tu as commencé en nous une œuvre bonne,
mène-la à son accomplissement dans le Christ.
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
lui qui mène avec patience son œuvre en vous
et vous conduit de ce qui est partiel à ce qui est parfait,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par votre
vie, en le laissant mener à son accomplissement ce qu'il a
commencé en vous.

PENSÉE À EMPORTER

Dieu ne rejette pas le passé — il l'accomplit.
Laisse-le façonner ta vie avec patience,
dans la confiance que ce qu'il a commencé, il le mènera à
son achèvement.

11 juin 2026 – Jeudi, 10e semaine du Temps ordinaire

Saint Barnabé

Ac 11,21-26 ; 13,1-3 ; Mt 10,7-13

*Fil conducteur : Créer un espace pour que les autres
puissent s'épanouir dans le Christ.*

INTRODUCTION

Un jeune enseignant entra un jour dans une salle de
classe où un enfant restait assis au fond, silencieux,
parlant rarement et souvent ignoré. Un après-midi,
l'enseignant remarqua que l'enfant dessinait des croquis
très détaillés dans les marges de son cahier. Au lieu de le
corriger, il posa simplement un carnet vierge sur son
bureau et lui dit : « Continue. » Des années plus tard, cet
enfant devint un designer reconnu, se souvenant toujours
de ce moment où quelqu'un avait vu ce que les autres
n'avaient pas vu.

Nous sous-estimons souvent combien un simple geste de
reconnaissance peut changer une vie. Une parole
d'encouragement, un moment de confiance, ou l'attention
portée à un potentiel caché peuvent ouvrir des portes

longtemps restées fermées. À l'inverse, l'indifférence peut laisser des dons enfouis et des vocations inachevées.

La fête de saint Barnabé nous invite aujourd'hui à réfléchir à ce ministère discret mais puissant de l'encouragement dans la vie de l'Église. Barnabé ne s'est pas distingué par des paroles spectaculaires ou des actions éclatantes, mais par sa capacité à reconnaître la grâce à l'œuvre dans des situations inattendues et chez des personnes improbables.

En entrant dans cette célébration, reconnaissons les moments où nous avons manqué d'encourager les autres ou où nous avons tardé à reconnaître l'œuvre de Dieu au milieu de nous. Tournons-nous maintenant vers le Seigneur, demandant sa miséricorde et des cœurs semblables à celui de Barnabé, prêts à voir et à soutenir le bien chez les autres, en nous préparant à l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu vois les dons cachés en chaque personne et tu les appelles à se manifester avec amour :
Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu encourages les cœurs découragés et tu

donnes courage à ceux qui doutent d'eux-mêmes :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous envoies créer un espace pour que les autres grandissent dans ta grâce et ta mission :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Père miséricordieux,

tu as envoyé ton serviteur Barnabé reconnaître ta grâce à l'œuvre dans des personnes et des lieux inattendus.

Pardonne-nous les fois où nous avons négligé les autres, retenu notre encouragement

ou manqué de faire grandir les dons que tu as déposés en nos frères et sœurs.

Renouvelle en nous des cœurs généreux et attentifs, afin que nous nous réjouissons de la croissance des autres

et les aidions à s'épanouir dans le Christ.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés

et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu éternel,
toi qui as rempli saint Barnabé de foi et de l'Esprit Saint
pour reconnaître ta grâce et encourager la croissance de
ton Église, accorde-nous, à son exemple,
d'accueillir les autres avec un cœur généreux
et d'aider chacun à s'épanouir dans les dons que tu lui as
donnés.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Une petite paroisse accueillit un jour une nouvelle
bénévole qui commença discrètement à aider à la table du
café du dimanche. Elle était timide, peu sûre d'elle,
hésitante dans ses échanges. Un jour, un autre bénévole
remarqua combien elle savait naturellement écouter les
gens, combien ils s'ouvraient facilement à elle. Au lieu de
la laisser en retrait, il l'invita à coordonner le service
d'accueil de la paroisse. Ce qui avait commencé dans

l'hésitation devint peu à peu assurance, et la paroisse
découvrit une présence précieuse qu'elle aurait pu ne
jamais remarquer.

C'est cet esprit que nous voyons vivant en Barnabé. Les
Actes des Apôtres nous le présentent comme un homme
capable de reconnaître la main de Dieu dans des
situations nouvelles et inattendues. Lorsque l'Église
d'Antioche commença à accueillir les païens dans la foi,
beaucoup étaient hésitants. Mais Barnabé vit autre chose :
« il vit la grâce de Dieu et il se réjouit ». Il ne résista pas à
la nouveauté ; il l'encouragea. Il lui donna de l'espace pour
grandir.

Plus encore, Barnabé eut le courage de voir un potentiel
chez des personnes que d'autres avaient rejetées. Il alla à
Tarse chercher Saul — ancien persécuteur de l'Église —
et l'introduisit au cœur de la communauté d'Antioche. Ce
faisant, il devint celui qui rendit possible l'une des plus
grandes missions de l'histoire. Le ministère extraordinaire
de Paul fut, en quelque sorte, rendu possible par la
générosité de Barnabé. C'est pourquoi l'Église primitive l'a

appelé « fils de consolation » ou « fils de l'encouragement ». Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus envoie les disciples proclamer que le Royaume des cieux est tout proche. Il leur dit de donner gratuitement, parce qu'ils ont reçu gratuitement. Barnabé incarne cette logique de l'Évangile. Il comprend que ce que nous recevons de Dieu n'est pas destiné à être gardé pour soi, mais à être partagé — et parfois partagé en se mettant en retrait pour que d'autres puissent avancer.

Il y a une sainteté discrète mais profonde dans cette attitude d'humilité. C'est l'humilité de Jean le Baptiste qui dit : « Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue. » C'est l'humilité de celui qui ne se réjouit pas d'être indispensable, mais de voir l'œuvre de Dieu s'épanouir à travers les autres. Barnabé nous enseigne que la mission ne consiste pas seulement en ce que nous faisons, mais aussi en ce que nous rendons possible chez les autres. Une catéchiste retraitée resta ainsi discrètement dans sa paroisse longtemps après la fin officielle de son service. Elle n'eut plus de titre, mais elle était toujours présente —

encourageant les jeunes responsables, soutenant les lecteurs hésitants, rappelant doucement à chacun ses dons. Lorsqu'on lui demanda pourquoi elle restait si engagée, elle répondit simplement : « Mon rôle maintenant, c'est de m'assurer que personne n'oublie qu'il est appelé. » À sa manière, elle était devenue un Barnabé pour sa communauté.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, frères et sœurs :

que, comme saint Barnabé, nous offrions non seulement ces dons de pain et de vin, mais aussi notre disponibilité à nous encourager les uns les autres, afin que la grâce de Dieu porte du fruit en chaque cœur, et que mon sacrifice et le vôtre soient agréables à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Sanctifie, Seigneur, les offrandes que nous présentons sur ton autel en la fête de saint Barnabé, et accorde que, comme il a reconnu et fait grandir les dons des autres, nous nous offrions nous-mêmes

généreusement pour la croissance de ton Église
et l'épanouissement de tout ton peuple.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
c'est notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Car tu as suscité saint Barnabé comme un serviteur fidèle
de l'Évangile,

un homme au cœur généreux qui a reconnu ta grâce à
l'œuvre chez les autres et s'est réjoui de leur appel.

Il a encouragé les hésitants, accueilli ceux qui étaient à
l'écart, et ouvert un espace à ton Esprit

pour faire naître une vie nouvelle dans ton Église.

Par son exemple, tu nous apprends que les dons que tu
accordes ne sont pas faits pour être retenus, mais pour
être partagés, et que la véritable grandeur consiste à aider
les autres à grandir dans la sainteté et la mission.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :
Saint, Saint, Saint...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Unis dans le même Esprit,
et confiants dans la générosité du Père,
comme saint Barnabé qui encourageait chacun à grandir,
nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et donne la paix à notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.
Fortifie-nous, à l'exemple de saint Barnabé,
afin que nous soyons des instruments d'encouragement et

de paix, créant un espace pour que les autres grandissent dans la foi et l'amour, et que ton Église progresse dans l'unité et la joie.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
tu as envoyé tes disciples annoncer ton Royaume et porter ta paix dans chaque maison et chaque cœur.
Par l'exemple de saint Barnabé,
apprends-nous à bâtir la paix
en reconnaissant et en faisant grandir les dons des autres,
afin que personne ne soit laissé de côté
et que tous puissent s'épanouir dans ton amour.
Fais de nos communautés des lieux d'accueil et d'encouragement, où ta paix prend racine et grandit dans l'attention mutuelle et la confiance.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui appelle chacun par son nom
et nous invite à partager sa vie.

Heureux les invités au repas du Seigneur,
ceux qui, encouragés par l'exemple de saint Barnabé,
viennent recevoir et donner dans l'amour.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, dans cette Eucharistie, tu nous as nourris de ta propre vie.
Comme saint Barnabé s'est réjoui des dons des autres,
apprends-nous à reconnaître ta grâce à l'œuvre autour de nous.
Que nous quittions ce lieu attentifs au potentiel discret en chaque personne,
prêts à encourager, à soutenir et à ouvrir un espace pour que ton Esprit porte du fruit,
d'une manière que nous ne verrons peut-être jamais pleinement.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que les mystères que nous avons reçus, Seigneur,
en la fête de saint Barnabé,
nous affermissent dans la foi et la charité,
afin que, soutenus par son exemple,

nous reconnaissons ta grâce chez les autres
et les aidions à grandir dans la vie du Christ.
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu,
qui a rempli saint Barnabé de l'Esprit Saint
et en a fait un fidèle soutien pour son peuple,
vous accorde des cœurs capables de reconnaître le bien
chez les autres et le courage de le faire grandir.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
rendant gloire au Seigneur en vous encourageant les uns
les autres et, à l'exemple de saint Barnabé,
en faisant place à chacun pour s'épanouir dans le Christ.

PENSÉE À EMPORTER

Comme saint Barnabé, cherche cette semaine un don
caché chez quelqu'un — et aide-le à grandir.

12 juin 2026 – Vendredi, Le Très Sacré Cœur de Jésus

Dt 7, 6-11 ; 1 Jn 4, 7-16 ; Mt 11, 25-30

*Fil conducteur : Le cœur de Dieu est un amour qui
demeure avec nous dans la souffrance.*

INTRODUCTION

Une femme est revenue un jour dans la maison de son
enfance après de nombreuses années d'absence. La
maison était presque vide désormais, mais dans un coin
du salon, elle trouva une vieille image encadrée du Sacré-
Cœur de Jésus, légèrement passée, avec encore au-
dessus un petit crochet où une lampe était autrefois
suspendue. Elle se souvenait comment, enfant, cette
lampe rouge brillait doucement le soir. Elle donnait à la
pièce une atmosphère différente—plus sûre, plus paisible,
comme si Quelqu'un, invisible mais proche, veillait sur eux.
En restant là, des années plus tard, dans le silence, elle
comprit que ce n'était pas l'image qui avait changé, mais
sa capacité à reconnaître ce vers quoi elle avait toujours
pointé : un amour qui demeure.

Cette découverte silencieuse nous introduit dans le mystère que nous célébrons aujourd'hui : le Très Sacré Cœur de Jésus.

Pourtant, cette fête est souvent mal comprise. Pour certains, elle évoque des images sentimentales, des excès de dévotion, ou une spiritualité « douce » qui semble décalée face aux réalités dures de la vie. Dans un monde marqué par la souffrance, l'injustice et les questions sans réponse, on pourrait croire que nous parlons de consolation en ignorant la douleur.

Mais l'Évangile refuse cette réduction. Le Cœur de Jésus n'est pas une idée sentimentale. C'est un cœur transpercé, couronné d'épines, ouvert sur la croix.

Et en même temps, l'Écriture proclame avec une grande simplicité : Dieu est amour. Et cet amour s'est révélé en Jésus Christ, qui nous dit dans l'Évangile d'aujourd'hui : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » Ce n'est pas une fuite devant la souffrance, mais une invitation à entrer en communion avec Celui qui y est entré.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, alors que nous nous présentons devant le Cœur de Jésus, transpercé mais brûlant d'amour pour nous, reconnaissons combien de fois nous avons confondu l'amour avec un confort sans coût, et combien nous avons manqué de reconnaître la présence du Christ dans la souffrance—la nôtre et celle des autres.

Il demeure avec nous, mais nous ne sommes pas toujours demeurés avec Lui dans la confiance. Demandons la miséricorde, afin que nos cœurs s'ouvrent au sien.

Seigneur Jésus, dont le Cœur est blessé par amour pour nous,

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, qui demeures proche de ceux qui souffrent et se sentent abandonnés,

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, qui appelles ceux qui peinent et plient sous le fardeau à trouver en toi le repos,

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde
et, par le Cœur transpercé de son Fils,
lui qui est entré dans les profondeurs de la souffrance
humaine et est demeuré fidèle dans l'amour,
qu'il nous pardonne nos péchés, qu'il guérisse ce qui est
blessé en nous
et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Unis dans la joie de connaître l'amour fidèle de Dieu révélé
dans le Cœur du Christ, élevons nos voix pour chanter sa
gloire.

COLLECTE

Dieu qui, dans le Cœur de ton Fils bien-aimé, nous révéles
la plénitude de ton amour,
accorde-nous de comprendre plus profondément que cet
amour ne se retire pas devant la souffrance,
mais qu'il y entre pour demeurer avec nous et nous
sauver.

Toi qui nous as choisis dans l'amour et rapprochés de toi
dans le Christ, transforme nos cœurs afin qu'ils deviennent
constants dans la compassion et fidèles dans l'amour,
même lorsque aimer est exigeant et caché dans l'obscurité
de l'épreuve.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne
avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles
des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Le Sacré-Cœur de Jésus révèle le cœur même de Dieu.
La deuxième lecture nous le dit simplement : Dieu est
amour. Mais ce n'est pas une définition abstraite. C'est
une réalité vécue, rendue visible dans l'envoi du Fils, dans
sa vie, sa mort et sa résurrection. L'amour de Dieu a un
visage, un corps et un cœur qui bat dans l'histoire
humaine.

La réflexion que nous avons entendue nous aide à résister
à toute tentation de réduire ce mystère à quelque chose
d'inoffensif ou de décoratif. La couronne d'épines, la

blessure du côté, et le cri d'abandon sur la croix—« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »—nous mettent face à cette vérité : l'amour divin entre pleinement dans la souffrance humaine. Il ne reste pas à l'extérieur. Tel est le sens profond du Sacré-Cœur : Dieu n'explique pas la souffrance de loin ; il la partage de l'intérieur. Le cœur transpercé du Christ révèle un Dieu qui n'est pas insensible à la douleur, mais qui se rend vulnérable à elle. Et pourtant, ce Cœur ne se manifeste pas seulement dans la souffrance subie ; il se révèle aussi dans un amour qui cherche. Le berger qui part à la recherche de la brebis perdue, le Père qui court à la rencontre du fils prodigue, et l'invitation même de Jésus—« Venez à moi »—nous montrent un amour actif, persévérant et profondément personnel. Rien ni personne n'est oublié.

Saint Paul approfondit ce mystère lorsqu'il prie pour que le Christ habite dans nos cœurs par la foi. Le Sacré-Cœur n'est pas seulement un mystère que nous contemplons dans le Christ ; c'est une réalité qui veut prendre forme en nous. Quand le Christ vit en nous, nos cœurs commencent

à être transformés—devenant capables de patience, de compassion et d'un amour fidèle.

C'est pourquoi la dévotion au Sacré-Cœur ne peut pas rester au niveau de l'admiration. Elle doit devenir imitation. Honorer son Cœur, c'est permettre à nos cœurs d'être configurés au sien : demeurer présents là où d'autres se retirent, aimer là où aimer coûte, et persévérer là où l'amour est éprouvé.

Une infirmière dans un hôpital disait un jour que les nuits les plus difficiles n'étaient pas celles où il y avait le plus d'urgences, mais celles où les patients se sentaient seuls. « Parfois, disait-elle, ce qui guérit le plus les personnes, ce n'est pas un remède, mais quelqu'un qui reste assez proche pour qu'elles sachent qu'elles ne sont pas abandonnées. » Dans ces moments-là, quelque chose du Cœur du Christ devient à nouveau visible dans la chair humaine.

Telle est l'invitation de cette fête : non seulement croire à l'amour de Dieu, mais en devenir la présence pour les autres.

On raconte qu'un gardien de phare, sur une côte battue par une violente tempête, veillait toute la nuit. Les vagues se brisaient contre les rochers, et un navire luttait au large. Il ne pouvait ni calmer la mer ni sauver le bateau. Mais il pouvait entretenir la lumière. Toute la nuit, il la garda allumée, sachant que des marins au loin dépendaient de sa flamme constante. Plus tard, des survivants dirent que ce qui les avait sauvés n'était pas leur propre force, mais la vue de cette lumière ininterrompue dans l'obscurité.

Ainsi en est-il du Cœur du Christ. Il ne supprime pas toujours la tempête, mais il demeure au cœur de celle-ci. Il n'élimine pas la nuit, mais il en devient la lumière.

Et nous, rassemblés autour de cet autel, nous sommes invités à recevoir ce Cœur—et à devenir, à notre manière, porteurs de sa lumière : des vies qui témoignent silencieusement que l'amour ne s'est pas retiré du monde et que le Cœur de Dieu demeure avec nous dans toute souffrance.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Présentons au Seigneur ces dons de pain et de vin, signes de nos vies, souvent chargées et blessées, mais déposées dans le Cœur du Christ qui seul transforme la souffrance en communion et l'amour en rédemption, et prions afin que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, en offrant ces dons,
accueille aussi l'offrande cachée de nos cœurs,
si souvent fatigués, blessés ou incertains de ta proximité.
Par cette Eucharistie, unis-nous au sacrifice de ton Fils,
dont le Cœur est demeuré ouvert même dans la
souffrance,
afin que nous apprenions, nous aussi, à aimer avec
persévérance et confiance.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Car dans le Cœur sacré de ton Fils, transpercé sur la croix
et pourtant brûlant d'amour pour le monde,
tu as révélé que ton amour divin ne reste pas à distance
de la souffrance humaine, mais qu'il y entre pleinement
pour demeurer avec nous en elle.

Il est le Pasteur qui n'évite pas la brebis perdue mais part
à sa recherche ;
le Fils qui ne se détourne pas de l'abandon mais qui crie
en solidarité avec toute nuit humaine ;
le Seigneur qui n'explique pas la souffrance de loin mais
l'embrasse de l'intérieur, afin qu'aucun lieu de douleur ne
soit désormais sans sa présence.

De son côté ouvert jaillit la vie de l'Église,
et de son Cœur vient l'assurance que personne n'est

oublié, qu'aucune blessure n'est ignorée, qu'aucun fardeau
n'est porté seul.

C'est pourquoi, le cœur renouvelé par ce mystère d'amour
fidèle, nous nous unissons aux anges et aux saints,
qui proclament sans fin ta gloire : Saint ! Saint ! Saint...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme des enfants d'un Père dont l'amour nous est
révélé dans le Cœur du Christ, et comme ceux que Jésus
invite à venir à lui avec nos fardeaux,
nous osons dire avec confiance la prière qu'il nous a
donnée :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et donne la paix à notre temps ;
soutenus par le Cœur de ton Fils,
nous serons libérés de la peur, du désespoir et de
l'isolement, et fortifiés pour demeurer fidèles dans l'amour
au milieu des épreuves, en attendant la bienheureuse
espérance et la venue de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
toi dont le Cœur est demeuré ouvert même à l'heure de la souffrance, ne regarde pas nos divisions ni nos peurs, mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite.

Dans un monde marqué par la souffrance et la solitude,
que ta paix prenne racine en nous,
afin que nous devenions des instruments de ta présence consolante pour les autres.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici le Cœur du Christ,
qui ne passe pas à côté de notre faiblesse mais vient demeurer avec nous.
Heureux les invités au repas de l'Agneau,
qui trouvent en lui non seulement la nourriture, mais un amour qui demeure.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Nous avons reçu Celui dont le Cœur est ouvert pour nous.
Il ne promet pas une vie sans souffrance, mais un amour qui y demeure.

Dans le silence, reconnaissons qu'il est proche—non seulement dans les moments de consolation, mais aussi dans la fidélité discrète de chaque jour.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris par le sacrement du Corps et du Sang de ton Fils, nous te demandons, Seigneur, de façonner nos cœurs selon son Cœur :

fermement enracinés dans l'amour, présents dans la souffrance et fidèles dans l'espérance.

Que cette communion fasse grandir en nous la certitude que rien ne pourra nous séparer de l'amour manifesté en Jésus Christ.

Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, dont le Cœur se révèle dans le Cœur transpercé de son Fils, vous fortifie dans toutes les épreuves de la vie, afin que vous ne doutiez jamais de sa proximité dans la souffrance et que vous ne perdiez pas l'espérance dans les moments d'obscurité.

Que le Christ Jésus, qui dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau », vous attire toujours plus près de lui et rende vos cœurs doux, compatissants et fermes dans l'amour, afin que vous reconnaissiez sa présence en ceux qui souffrent.

Et que l'Esprit Saint, qui répand l'amour de Dieu dans nos cœurs, fasse de vous des signes vivants de cet amour dans le monde, apportant consolation aux fatigués et lumière à ceux qui marchent dans la nuit.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez, fortifiés par le Cœur du Christ, pour demeurer auprès de ceux qui souffrent, aimer là où aimer coûte, et témoigner que l'amour de Dieu n'abandonne pas le monde.

PENSÉE À EMPORTER

Le Cœur de Jésus ne supprime pas toutes les croix, mais il demeure en chacune d'elles— et ainsi, l'amour n'est jamais absent, même dans la souffrance.

13 juin 2026 – Samedi, 10e semaine du Temps ordinaire

1 R 19, 19-21 ; Mt 5, 33-37

Fil conducteur : « Que votre oui soit oui. »

INTRODUCTION

Un jour, une institutrice donna à ses élèves un exercice simple : écrire une promesse qu'ils avaient faite récemment et dire s'ils l'avaient tenue. Un enfant écrivit : « J'ai promis à ma mère de ranger ma chambre. » Lorsqu'on lui demanda s'il l'avait fait, il hésita puis dit : « Je voulais dire oui, mais je ne le pensais pas vraiment. »

L'enseignante sourit avec tristesse et écrivit au tableau : « Parfois, nos paroles arrivent avant notre volonté. »

Dans la vie quotidienne, nous découvrons souvent combien les paroles peuvent devenir plus légères que les actes. Des promesses faites à la hâte, des assurances données pour éviter un malaise, ou des engagements prononcés pour faire plaisir peuvent s'éloigner de la vérité

qu'ils étaient censés porter. Pourtant, la vie en communauté repose sur des paroles dignes de confiance.

Les Écritures d'aujourd'hui parlent d'une réponse décisive et d'une parole vraie : Élisée quittant tout pour suivre Élie, et Jésus appelant ses disciples à une manière de parler où la vérité n'a pas besoin d'être renforcée par des serments. Les deux lectures nous orientent vers une vie où les paroles et les actes ne font qu'un.

Avant d'entrer dans cet appel à l'intégrité et à la vie de disciple, reconnaissons ces moments où nos paroles n'ont pas correspondu à notre cœur, où nous avons parlé sans pleine vérité ou vécu sans pleine fidélité. Demandons au Seigneur sa miséricorde et sa guérison en commençant cette célébration.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus,

Toi qui es le « Oui » fidèle du Père :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus,
Toi qui nous appelles à la vérité sans déguisement ni serment : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus,
Toi qui nous invites à te suivre d'un cœur sans partage :
Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, nous qui savons combien facilement nos paroles devancent la vérité et combien nos intentions manquent de fidélité.

Qu'Il nous pardonne chaque promesse dite sans résolution, chaque engagement laissé inachevé, et chaque moment où nos paroles n'ont pas reflété la sincérité de notre cœur.

Qu'Il guérisse en nous la division entre ce que nous disons et ce que nous vivons, et qu'Il nous conduise, comme Élisée appelé à quitter sa charrue, à une réponse entière à sa grâce.

Qu'Il nous fortifie pour devenir des disciples dont le « oui » est simple, dont le « non » est clair, et dont la vie rend témoignage au Christ, la Vérité vivante.

Et ainsi, ayant reçu le pardon de nos péchés, puissions-nous toujours marcher dans sa vérité et parvenir à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu qui nous enseignes que le véritable disciple se reconnaît à l'intégrité du cœur et à la vérité de la parole, accorde-nous la grâce de te suivre avec le « oui » total d'Élisée et de vivre comme ton Fils nous l'a appris, sans duplicité ni mensonge.

Façonne en nous des paroles dignes de confiance et une vie cohérente, afin qu'en toute chose nous rendions témoignage à ta vérité.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un juge fit un jour cette remarque à propos d'un témoin : « Je n'ai pas eu besoin de lui rappeler qu'il était sous serment. Je savais qu'il dirait la vérité même sans serment. » Une telle personne est rare, mais profondément estimée : quelqu'un dont la parole a du poids simplement parce que sa vie est cohérente.

Dans la première lecture, Élisée nous donne une image frappante de cette intégrité. Lorsque Élie l'appelle, Élisée n'hésite pas à moitié. Il ne négocie ni délai ni condition. Il immole les bœufs, brûle la charrue et suit. Ses actes disent ce que ses lèvres ont déjà exprimé : « Oui. » Il n'y a pas de retour en arrière, pas de cœur partagé. Sa vie devient une réponse unique.

Dans l'Évangile, Jésus porte cet appel à sa profondeur ultime : « Ne jurez pas du tout... que votre "oui" soit oui et votre "non" soit non. » Il ne s'agit pas seulement de régler la parole ; il s'agit de guérir la division entre la parole et la vérité. Dans le Royaume de Dieu, les paroles n'ont pas besoin d'être renforcées par des serments, parce

que la vérité doit habiter la personne elle-même. La vie du disciple doit être assez transparente pour que la confiance devienne naturelle.

C'est pourquoi Jésus Lui-même est le « Oui » parfait.

Comme le dit saint Paul, en Lui il n'y a pas « oui et non », mais seulement « oui » au Père et « oui » à l'humanité.

Toute sa vie est une vérité sans partage. Même lorsqu'il dit « non » à la tentation, au compromis ou au mensonge, c'est au service d'un « oui » plus profond à la volonté du Père et à notre salut.

Notre monde, pourtant, vit souvent dans une parole fragmentée : des promesses qui changent selon l'intérêt, des engagements dépendants des circonstances, et des vérités ajustées selon l'avantage. Jésus appelle ses disciples à une autre cohérence : que notre parole, comme notre vie, devienne digne de confiance sans avoir besoin d'être renforcée, parce qu'elle jaillit d'un cœur façonné par Dieu.

Le défi n'est pas la perfection immédiate, mais une direction de vie : devenir des personnes en qui les autres

peuvent déposer leur confiance en sécurité, parce qu'elles ont appris, lentement et humblement, à mettre leur confiance en Dieu. Comme l'écrit saint Jacques : « Que votre oui soit oui. »

On raconte qu'un artisan, connu dans son quartier pour son honnêteté, refusait toujours de promettre plus qu'il ne pouvait accomplir. Un jour, un client lui demanda : « Pouvez-vous terminer ce travail pour demain ? » Il répondit simplement : « Si je vous dis oui, ce sera fait. Si je vous dis non, c'est que je ne peux pas. » Il prit un moment de réflexion, puis dit : « Oui. » Le lendemain, le travail était terminé comme promis. Avec le temps, les gens disaient de lui : « Quand il parle, c'est comme si c'était déjà fait. »

Voilà la sainteté discrète à laquelle Jésus nous appelle : non pas de grandes déclarations, mais une vie où la vérité est si profondément enracinée que même nos paroles les plus simples deviennent des signes fiables de la fidélité de Dieu à l'œuvre en nous.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs bien-aimés,
en présentant ces dons, offrons aussi notre désir de devenir des personnes dont la vie et la parole ne font qu'un dans le Christ.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, reçois les dons que nous t'apportons et transforme-les en sacrement de vérité et de fidélité. Que notre offrande nous unisse davantage au Christ, Lui qui est le « Oui » parfait à ta volonté, afin que nous ne vivions plus dans une parole divisée, mais dans une sincère vie de disciples, de cœur et de vie. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
c'est notre devoir et notre salut
de te rendre grâce en tout temps et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,

car tu appelles ton peuple non seulement à dire la vérité,
mais à devenir vérité dans l'amour.

En ton Fils, Jésus Christ,
toutes tes promesses trouvent leur accomplissement,
car en Lui il n'y a pas « oui et non »,
mais seulement le « oui » parfait du salut.

Il nous enseigne que le Royaume ne se bâtit pas sur des
garanties jurées,
mais sur des cœurs transformés par la grâce,
où les paroles sont simples parce que les vies sont
sincères.

Par Lui, le disciple humble apprend
que te suivre est une réponse unique et sans partage —
comme Élisée qui a tout quitté pour suivre aussitôt,
comme les saints qui ont fait confiance à ta parole sans
réserve.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, nous
proclamons : Saint, Saint, Saint...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Unis dans le même Esprit,
et confiants dans la parole du Sauveur,
nous osons dire avec un cœur simple et vrai :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,
et particulièrement du mensonge qui divise nos paroles de
notre cœur, et de la peur qui affaiblit notre « oui » à ta
volonté.

Accorde-nous la paix en nos jours :
que, soutenus par ta grâce,
nous devenions des hommes et des femmes d'intégrité,
fidèles dans les petites choses et constants dans les
grandes, à l'exemple d'Élisée qui a tout quitté pour suivre
ton appel sans hésiter.

Garde-nous du péché et de toute inquiétude
qui nous pousse à parler faussement ou à agir à moitié,
alors que nous attendons la bienheureuse espérance
et l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
Toi qui es la Vérité sans mensonge
et la Paix qui réconcilie les cœurs divisés,

ne regarde pas nos manquements à tenir parole,
mais la foi de ton Église,
et donne-lui l'unité et la paix selon ta vérité.

Dans ta miséricorde, guéris nos divisions intérieures
afin que notre « oui » soit sincère
et notre « non » fidèle à l'amour.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
Voici Celui dont la vie est vérité parfaite et fidélité parfaite.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Ayant reçu le Corps du Christ,
nous avons reçu Celui dont chaque parole est vraie
et chaque action est amour fidèle.

Que ce sacrement nous fortifie
pour devenir ce que nous recevons :
des personnes dont les paroles sont simples,
dont les promesses sont fidèles,
et dont la vie reflète le « oui » sans partage du Christ.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que la grâce de ce sacrement, Seigneur,
renouvelle nos cœurs dans la vérité et la simplicité de vie.

Accorde-nous, fortifiés par le Corps et le Sang du Christ,
de vivre avec intégrité de parole et d'action,
et de rendre témoignage à ton amour fidèle en tout ce que
nous faisons.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur qui vous appelle à la vérité
affermissse vos cœurs dans la fidélité.

Qu'Il libère vos paroles de tout mensonge
et vos actions de toute division.

Et qu'Il vous conduise à vivre en vrais disciples,
dont la vie reflète la lumière de son amour fidèle.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure toujours. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
et que votre « oui » soit oui
et votre « non » soit non,
en rendant témoignage au Christ par vos paroles et par
vos actes.

PENSÉE À EMPORTER

Un disciple du Christ n'a pas besoin de beaucoup de
paroles — seulement d'une vie où chaque parole est digne
de confiance.